

# Le Monde des Plantes

INTERMÉDIAIRE DES BOTANISTES

REVUE INTERNATIONALE PARAISSANT TOUS LES DEUX MOIS

Bibliographie, Informations, Renseignements, Offres, Demandes, Echanges

Compte Chèques Postaux : Ch. DUFFOUR, Bordeaux, N° 4969

ABONNEMENT  
UN AN..... 10 francs  
Le numéro : 1 fr. 75  
Les Abonnements partent du 1<sup>er</sup> Janvier  
Toute personne qui ne se désabonne  
ra pas sera considérée comme  
réabonnée.

Fondateur : H. LÉVEILLÉ, ☉

Directeur : Ch. DUFFOUR, ☉ I. ☉

DIRECTION  
RÉDACTION ET ADMINISTRATION  
16, rue Jeanne-d'Arc  
AGEN (Lot-et-Garonne)  
FRANCE

## A nos Lecteurs

Nous avons, à plusieurs reprises, invité nos lecteurs à adresser leurs publications à M. le docteur GÉNEROT, 169, rue de Tolbiac, Paris (13<sup>e</sup>), seul chargé de la partie bibliographique de notre Revue.

Il est utile, nécessaire, indispensable d'avoir une bibliographie aussi complète que possible si l'on veut établir les bases solides d'une botanique vraiment scientifique.

Les plantes les plus communes sont souvent mal connues !

Que d'observations intéressantes enfouies dans des publications régionales ou locales que beaucoup ignorent.

Le *Monde des Plantes* sera heureux de servir réellement d'intermédiaire entre les botanistes et il adresse dans ce but un pressant appel à tous ceux qu'intéresse l'étude des fleurs !

## Cénomane et Société française

Par suite d'une application incompréhensible des Règlements, la Douane taxe arbitrairement les plantes que nous adressent nos collaborateurs habitant la Suisse et l'Espagne pour nos Sociétés la *Cénomane* et la *Société française*.

Nous avons protesté auprès de M. le Ministre de l'Agriculture et de M. le Ministre des Finances.

En attendant le résultat de nos démarches, nous prions nos correspondants d'inscrire sur leurs envois, en caractères très apparents, la mention : *Echantillons sans valeur de plantes sèches pour études*.

Ch. DUFFOUR.

M. le Professeur CHODAT, directeur de l'Institut botanique — Herbarium Boissier — à Genève (Suisse), désire des racines et des rhizomes de *Lappa pubens* Boreau.

M. FÉLIX, École nationale professionnelle de Vierzon (Cher), est acheteur de la Flore des champignons de Duméril. Lui faire offres.

M. le Professeur GUSTAVE, Faculté des sciences Université de Cernauti, Roumanie, désire des spécimens de *Putmonaria* et de toutes *Anchusées* françaises et méditerranéennes. Il offre en échange des plantes est-européennes.

M. A. FAURE, 55, avenue Saint-Eugène, Oran, désirerait acheter ou échanger contre plantes les espèces suivantes : *Phaca Gerardii* Vill., *Coloneaster intermedia* Coste, *Tozzia alpina* L., *Teucrium chamepitys* Sch.

Il serait très reconnaissant à un collègue qui voudrait bien lui communiquer pour quelques jours : 1° Les Bulletins de la Soc. franco-helvétique, à partir de la 22<sup>e</sup> année (1914) ; 2° le Bulletin 40 de la Soc. bot. de France renfermant la description du *Coloneaster intermedia* Coste.

M. E. ROCHER, notaire à Mayenne (Mayenne) nous signale les plantes nouvelles pour son département :

*Diplozaris tenuifolia* DC. Mardin et Courcelle.

*Trifolium diffusum* Ehrh. Rocher.

× *Quercus Rechini* Hy (Tozza × pubescens) Mardin.

Et deux lichens :

*Stictina lirobata* Nyl. Courcelle.

*Evernia purpuracea* E. Fr. Courcelle et Rocher.

## RECTIFICATIONS

Dans ses annotations sur les *Rosa Gallia* (*Monde des Plantes* n°s 49-164 et 50-165), M. Félix a publié quelques petites notes que je lui avais adressées sur certaines Roses de son 5<sup>e</sup> fascicule provenant de mes récoltes. L'omis-

sion du nom de l'auteur après le nom latin qui leur est appliqué pourrait faire croire que celui-ci est également de moi. Or quelques-unes de ces Roses ont été nommées par M. Félix lui-même. C'est ainsi que, dans le n° 49-164, janv.-fév. 1927, pp. 7 et 8, il faut lire :

N° 177. — *Rosa systyla* Bast., variation *hispidula* Félix ;

N° 180. — *R. pervirens* Gr. B *superarvensis* Félix ;

N° 181. — *R. pervirens* Gr. A *supersempervirens* Félix ;

N° 183. — *R. sempervirens* variation *inclusa* Félix ;

Et, dans le n° 50-165, mars-avril, p. 3 :

N° 182. — *R. sempervirens* L. variation *eriosstyla* Félix.

Il m'a semblé utile de restituer à leur auteur véritable la paternité de créations qui pourraient m'être attribuées à tort (1). Ces rectifications expliqueront en outre certaines contradictions entre les noms adoptés et les considérations qui les accompagnent :

1° Les termes « *superarvensis* » et « *supersempervirens* » ne peuvent s'appliquer qu'à des formes présumées hybrides où l'influence soit du *R. arvensis* soit du *R. sempervirens* serait prépondérante. On pourrait trouver étrange que j'aie adopté ces vocables pour deux roses dont je contestais l'hybridité.

2° Dans la note relative au « *R. sempervirens* variation *eriosstyla* », la phrase qui suit cette dénomination fait supposer qu'il s'agit d'une variation exceptionnelle différant du type par la villosité plus grande des styles. Or je fais observer plus loin que c'est la forme typique même, « tout ce qu'il y a de plus *sempervirens* ». C'est celle dans laquelle les feuilles sont le plus coriaces, le plus luisantes, le plus longtemps persistantes. Les formes à colonne styloïde peu hérissée ont ordinairement les feuilles moins épaisses, moins luisantes, moins persistantes : ce sont des *sempervirens* « atténués ». M. Félix a distribué son n° 182 comme variation *eriosstyla* en ajoutant sur l'étiquette : « styles couverts d'une pilosité remarquable » : voilà sa part dans la note. Ce qui suit, à partir des mots « c'est la forme typique », voilà la mienne.

Autres rectifications :

Dans le n° 47-162 du *Monde des Plantes*, p. 8, au lieu de *R. stylosa inermis* Fouillade, il faut lire : *R. stylosa inermis* Charbonnel. Ce Rosier était pour moi une variation *inermis* du *R. parvula* S. et M. Il se distingue du type, lui-même normalement peu aiguillonné, uniquement par l'absence à peu près complète d'aiguillons même sur le vieux bois. Le vocable « *inermis* » accolé seul au binôme *R. stylosa*, n'indique pas ses véritables affinités. On

(1) Récemment un rhodologue m'entretenait d'un « *R. pervirens* var. *superarvensis* Fouillade » dont il fera mention dans un ouvrage actuellement en préparation.

pourra trouver des formes inermes dans d'autres groupes des *Stylosa*.

Pour des raisons analogues le n° 109 des *Roses de France* de M. Charbonnel, que je considère comme une variation à fruits oblongs (*oblonga*) du *R. chlorantha* S. et M. est le *R. stylosa longicarpa* Charb. (non Fouil.) et le numéro 110 de la même collection (distribué aussi dans les *Ros. Gal.* de M. Félix comme sous-var. *oblonga* du *R. systyla*) est le *R. stylosa oblonga* Charb. (non Fouil.).

Un mot pour finir sur le *R. aquitanaica* (M. des Pl. n° 50-165, p. 3) dont M. Félix veut bien me faire partager avec lui le parrainage. La formule *R. stylosa = micrantha* est une des deux ou trois hypothèses que nous avons l'un et l'autre émises sur cet intéressant Rosier et entre lesquelles j'hésitais à choisir. L'une de ces hypothèses était : *R. canina*, variation du groupe *Blondaxana*. C'est celle vers laquelle pencherait M. Boulenger, à qui j'ai montré mes spécimens de la Rose en question (le caractère des styles allongés et quelque peu agglutinés est pour lui sans importance).

A. FOUILLADE.

#### NOTES FLORISTIQUES, par le Frère SENNEN

Appelé par une circonstance fortuite, en fin septembre dernier, à faire un rapide voyage de La Nouvelle à Saint-Jean de Barrau, et de Ripau à Narbonne, je notai quelques espèces dans ces domaines de végétation plutôt xérophile. Ma mission n'avait aucun but d'exploration botanique. Je fis pourtant à pied, le long des routes, ou du petit train qui parcourt lentement ces régions pittoresques, quelques fugaces observations, dont plusieurs se sont déjà évaporées de ma mémoire.

*Cneorum tricocum* L. — Très rare en Espagne, selon le témoignage des flores et des plus zélés chercheurs. — Cadaqués et Palau Sabadera sont les uniques localités connues. — ce petit arbuste est fréquent par les garrigues argilo-calcaires ou schisteuses des Corbières occidentales, où il s'entremêle au cade, au romarin, au lentisque, etc.

*Cirsium echinatum* DC. — Garrigues entre Durban et Saint-Jean de Barrau. Probablement clairsemé dans toutes ces collines chaudes, comme nous l'avons noté, depuis longtemps, par les garrigues de La Nouvelle, Fitou, Salces, sur le littoral. On le retrouve à Barcelone par le massif du Tibidabo.

*Taraxacum gymnanthum* DC. — Entre Durban et Saint-Jean de Barrau, le long des fossés de la route. Depuis longtemps, nous avons signalé cette curieuse espèce d'automne, — dont les fleurs apparaissent normalement avant les menues feuilles amères à haute dose. — sur tout le littoral occitanien (du Languedoc) et catalan, jusqu'au delà de l'Ebre.

*Fraxinus* sp. (*corbariensis* ?) —alentours

de Durban, le long des fossés de la Route, alternant avec *Osyris mediterranea (alba)*, *Jasminum fruticosum*, *Microdonchus salmanticus*, *Alliaria cannabina*; plus encore sur les bords de la Berre et son affluent le Berrou. Sa stature est petite : les pousses de l'année donnent l'illusion d'un lentisque à folioles élargies, dont elles présentent la taille.

*Pinus Pinca* L. — Bien que Rouy ne fasse pas mention du département de l'Aude dans la distribution de cette belle espèce de pin, nous l'avons notée très abondante par les coteaux aux alentours de Bizanet, tout à côté de Narbonne, communiquant au paysage la physionomie des collines du littoral espagnol qui tant attire l'attention du voyageur entre Gérone et Barcelone et au-delà.

*Aristella bromoides* Bert. = *Stipa Aristella* L. — Cette graminée aux chaumes tenaces croissant en petites touffes, vient par les garrigues de Durban et St-Jean de Barrau, voisinant avec le *Stipa juncea* et le *Brachypodium pinnatum*, qui, loin de montrer des appétences xérophiles, paraissent plutôt rechercher les lambeaux argileux de sol un peu profond. L'espèce abonde à Barcelone par le massif du Tibidabo, à la fois argileux, schisteux, granitique, calcaire. Elle continue par les collines du littoral à Montalègre.

Nous n'essayerons pas une énumération des nouveautés de Cerdagne, où nous passons habituellement nos vacances depuis 1915. Elles ont paru en deux longs mémoires d'une cinquantaine de pages, dans le Bulletin de la Société botanique de France, années 1926 et 1927. Les listes s'allongent sans cesse.

Aux noms parus, il faut ajouter : *Peplis longidentata* Boiss., *Cyperus fuscus* et *flavescens*, *Geranium Rivinæ*; de nouvelles localités du *Gypsophila muralis*, non cité par Gautier dans les Pyrénées-Orientales, à peine mentionné en Espagne par Amo, Leresche et Levier, et que nous avons noté en maintes localités françaises et espagnoles de la basse Cerdagne : Villeneuve, Ur, Llivia, Bourgmadame, etc.

Une descente en fin août dernier le long du Sègre, jusqu'à la Seo d'Urgel, sise dans une petite plaine fertile, vers 900 m., nous a donné : *Clematis lathyriifolia*, *Buffonia tenuifolia*, *Ruta montana*, *Pistacia Terebinthus*, *Linosyris vulgaris*, *Kochia prostrata*, *Andropogon distachyum* = *Pollinia distachya* Spreng., *Heteropogon Alliôni*, *Diplachne serotina*, ce dernier cité en Espagne de deux localités seulement : de Gérone, par Bubani, et de l'Ampourdan, par Willkomm et Lange. Nous l'avons signalé de plusieurs localités ampourdanaises, de la plaine de Vich concurremment avec *Hermano Gonzalo*; récemment à côté de Barcelone, par le massif du Tibidabo, et enfin très abondant par les coteaux de la Soulane et de l'Ubaç à la Seo.

Barcelone, le 13 octobre 1927.

F. SENNEN.

## Herborisations en Corse pendant les années 1924-1925

PAR M. P. LE BRUN

(Suite et fin)

16 juillet. — *De Bastia à Calacuccia.*

De bon matin, par un temps lourd et orageux, nous allons récolter l'*Myssum corsicum* Duby au vallon du Fango, sa station classique. La plante, encore fleurie, couvre littéralement les coteaux, au dessus de l'entrée nord du tunnel de la Torretta. Une première halte à l'extrémité sud du champ de tir de Bastia va nous donner *Solanum sodomæum* L. et *Vitex Agnus-castus* L. Dans les sables maritimes, entre le champ de tir et l'étang de Biguglia, nous notons : *Scabiosa rutæfolia* Vahl. (jeune), *Centaurea sphaerocephala* L., et à l'extrémité nord de la langue de sables du Pineto, *Artemisia caerulea* L., en feuilles. Entre Furiani et Biguglia, grande abondance de *Gomphocarpus*; puis, dans les fossés de la grand route, près du passage à niveau précédant la gare de Biguglia, *Plagiurus agerati-folius* L'Hér. : sur la fontaine située en dessous du village de Lucciana, *Hebrine Soleirolii* Req. et *Pteris cretica* L.; enfin, entre Barchetta et Ponte-Lecia, çà et là, *Ptychotis verticillata* Duby. Immobilisé assez longtemps par un violent orage, nous n'atteignons Calacuccia qu'à la nuit noire.

17-18 juillet. — *Capo all' Berdato* (2.586 m.).

Départ de Calacuccia (1) à quatre heures du soir. Accompagné du guide Castellani et d'un mulet portant les provisions et les couvertures, nous gagnons d'abord Lozzi, l'un des villages les plus élevés de la Corse (1.042 m.), dominant à une grande hauteur le vaste cirque, âpre et désolé, du Niolo. Au dessus du village, il faut suivre pendant deux heures le chemin muletier de la bergerie d'Ascia et du Cinto. Ce chemin, inondé par une dérivation de l'Ereco qui le suit sur un grand parcours, s'élève au dessus de Lozzi, puis, à peu près en palier, suit la courbe de niveau jusqu'à un vieux pont traversant l'Ereco. Durant ce trajet, on peut récolter : *Berberis æthiops* R. et S., *Ruta corsica* D. C., *Anthyllis Hermannia* L., *Genista Lobelii* D. C., *Astragalus sirinicus* Ten., *Rosa Serafini* Viv., *Stachys corsica* D. C., *Daphne glandulosa* Spreng. Mais nous cherchons en vain l'*Alchimilla cornu-copioides* D. C., récoltée par Joseph Chevalier dans des endroits sablonneux dominant Lozzi. Toute cette vallée de l'Ereco, passablement aride, semble douée d'une végétation très pauvre, rendue plus clairsemée encore par l'abus du pacage et par un déboisement lamentable.

Au delà du pont sur l'Ereco, il faut laisser à gauche le sentier du Cinto, pour suivre un sen-

(1) Hôtel de France. — Si l'on commande un guide, faire prix, non avec ce dernier, mais avec l'hôtelier.

tier à peine frayé qui remonte en lacets sur la rive gauche (excellente source), traverse un ruisseau, puis arrive à la bergerie de Pullella (1.700 m. env.), peu visible et difficile à atteindre sans guide.

Dans les éboulis situés autour de la bergerie — à laquelle nous parvenons à la nuit tombante — se trouvent quelques pieds du rare *Lamium corsicum* G. G. La bergerie elle-même est une lutte de pierres sèches, sordide et délabrée, remplie de fumée, et pourvue d'une seule ouverture jouant à la fois le rôle de porte, de fenêtre et de cheminée. Une famille de propriétaires aisés : mari, femme, jeunes gens et enfants, vient s'entasser dans ce réduit durant les trois mois que dure la fabrication du broccio. Quelle existence misérable que celle de ces pauvres gens, ignorant du minimum de confort et de propreté que l'on trouve dans les chalets et bergeries de nos Alpes ! Du moins avons-nous, ici encore, l'occasion d'apprécier la traditionnelle hospitalité corse, présentée sous la forme d'un accueil très cordial agrémenté de laitage et d'un broccio exquis ; ces derniers vont nous permettre de confectionner un souper chaud très convenable. Néanmoins nous préférons bivouaquer, roulé dans des couvertures, à l'abri d'un gros rocher. Vers minuit, nous sommes réveillé par un violent coup de tonnerre, cependant que de larges gouttes de pluie commencent à tomber. Forcé nous est d'entrer dans la bergerie, où, sans nous soucier d'une faune variée, nous reprenons le rêve, interrompu, de quelque mirifique récolte pour le lendemain. À sept heures, la pluie fait rage ; des lambeaux de nuages, fouettés par le vent, voilent toutes les cimes, et il nous faut entamer une véritable lutte avec notre guide pour le décider à nous accompagner jusqu'au but, dès la première accalmie.

Au sortir de la cabane, nous remontons le ruisseau descendu de la face W. du Capo al Berdato, parmi des roches visiblement polies par un ancien travail glaciaire. Chemin faisant, nous notons, dans les pierrailles et le long des ruisselets : *Berberis aetnensis* R. et S., *Cerastium stenopetalum* Fenzl, *Sagina pilijera* DC., *Robertia taraxacoides* DC., *Pinquicula corsica* Bern., *Daphne glandulosa* Spreng., *Stachys corsica* DC., *Narthecium Reichenii* Celak.

Au bout d'une heure, nous atteignons la base d'une immense pente d'éboulis, inclinés à 40°, qui s'étend jusqu'au sommet du Capo al Berdato. Ces débris mouvants sont entièrement dépourvus de végétation, à l'exclusion du *Galium cometerrhizon*, Lap., découvert en 1901 au Cinto par notre excellent ami l'abbé J. Soulié. Quittant les éboulis, nous atteignons, vers la droite, de grands rochers escarpés, d'ailleurs très accessibles, dans lesquels nous notons : *Ranunculus Marschlinii* Steud., *Silene Requierii* Oth., *Potentilla crassinervia* Viv., *Saxifraga cervicornis* Viv.,

*Helichrysum frigidum* Willd., *Phyteuma serratum* Viv., *Plantago insularis* Nym., *Colchicum* sp. ? (fruct.), *Crocus corsicus* Maw (en fleurs déjà fanées).

Dès lors nous suivons, dans le brouillard, la crête qui relie le Capo Teri Corscia au Capo al Berdato. Vers 2.300 mètres commençant à apparaître le rare *Draba Loiseleurii* Boiss., depuis longtemps déjà en fruits, et le délicieux *Calamintha corsica* Benth., qui commence à fleurir. Quelques autres plantes : *Thlaspi brevistylum* Jord., *Erigeron uniflorus* L., se blotissent dans les anfractuosités de la crête, également à l'adret. Un cairn nous indique le sommet ; malheureusement, de l'immense panorama et des précipices qui dominent la vallée d'Asco, nous n'apercevons rien !

À quatre heures, nous sommes de retour à Calacuccia.

19 juillet. — Col de la Rinella ; forêt du Tavignano.

Le but de cette excursion était la recherche du rare *Tanacetum Auduberti* DC., à la fontaine d'Argent. La bicyclette nous mène aisément jusqu'à Casamaccioli ; une petite halte sur les bords du Golo, à Sidossi, nous permet de constater la présence, en dehors du littoral, et à près de 800 mètres, de l'*Oenanthe crocata* L., qui croit ici en compagnie des *Doronicum corsicum* Poir., *Euphorbia semiperfoliata* Viv., et *Mercurialis corsica* Coss. Les pentes arides dominant Casamaccioli au sud sont couvertes de *Nepeta agrestis* Lois., particulièrement le long du chemin du col de la Rinella. Au col (1.595 mètres), une surprise désagréable nous attend : de lourds cumulus, poussés par le vent, arrivent de la toute proche chaîne du Rotondo, et, en un clin d'œil, nous nous trouvons entouré d'un brouillard opaque. Le sentier, par surcroît, se perd vers le N.-W. ; et, après avoir erré pendant deux heures au-dessus de la rive gauche du Tavignano parmi un superbe peuplement de *Pinus Laricio*, dont beaucoup de troncs, — véritablement gigantesques — se dressent, à demi carbonisés par la foudre, il nous faut redescendre à Calacuccia, sans avoir pu atteindre le but de notre excursion. Nous avons remarqué seulement l'abondance du *Pancreatium illyricum* L. jusqu'à 1.550 m. ; et, au bord des ruisseaux, les inévitables *Hypericum corsicum* Steud., *Mentha Requierii* Benth., *Carex microcarpa* Bert.

20 juillet. — De Calacuccia à Vivario (1).

Etape assez longue et accidentée, au surplus peu intéressante en cette saison. Les rochers de la Scala Santa Regina sont presque entièrement grillés ; à grand-peine pouvons-nous y observer encore quelques capitules d'*Hypochaeris pinnatifida* Cyr. en fleurs, par contre, le *Plumbago europaea* L. commence à

(1) Excellent hôtel Marchesini.

épanouir ses fleurs lilacées. Entre Corte et Venaco, *Santolina chamæcyparissus* L., *Ptychotis verticillata* Duby. A sept heures du soir, un peu las, nous atteignons le pittoresque bourg de Vivario, en pleine effervescence ce soir : le résultat des élections vient d'être connu ; des salves assourdissantes de pétards, de coups de revolver, d'ineffables embrassades, accueillent, au passage, le candidat victorieux. Heureuse Corse !

21 juillet. — Monte d'Oro (2.391 m.).

L'ascension du Monte d'Oro est une des plus faciles et des plus intéressantes de l'île, bien que plusieurs espèces des sommets de la chaîne centrale ne soient pas représentées sur cette montagne. La présence d'un guide est inutile, un excellent sentier, aménagé par les soins du C. A. F., conduisant jusqu'au sommet.

Le premier train du matin vient de nous monter à Vizzavona. Au sortir du hameau, nous pénétrons dans une belle hêtraie ; le sentier franchit le Fulminato, puis le Vecchio, et revient au nord, en remontant des pentes dévastées par des incendies qui ont saccagé la forêt à cet endroit. Au bord du sentier, *Anarrhinum corsicum* Jord. et Fourr. et *Pancreatium maritimum* L. sont assez abondants. Plus loin, près d'une cascade dominant le sentier, se trouve une belle colonie d'*Aronicum corsicum* DC. et *Narthecium Reverchonii* Celak. De là, un parcours plat et monotone, puis des lacets amènent au ruisseau descendu de la face est du Monte-d'Oro ; çà et là se montrent l'*Erodium maritimum* Sm. — un peu dépaycé ici ! — et *Carlina macrocephala* Moris.

Sur la rive droite du ruisseau, en amont, nous avons la satisfaction — bien rare en Corse ! — de barboter dans une véritable tourbière, nourrissant d'opulentes sphaignes dont le substratum semble formé d'éboulis. Nous y relevons l'association suivante : *Hypericum corsicum* Steud., *Potentilla nemoralis* Sal., *Bellium bellidioides* L., *Pinguicula corsica* Bern., *Erica stricta* Don, *Mentha Requienii* Benth., *Luzula pedemontana* Boiss. et Reut., *Carex microcarpa* Bert., *flava* L., *remota* L., *pallescens* L. Le sentier remonte la rive gauche du ruisseau ; les pins maritimes cèdent bientôt la place aux pins laricios, qui deviennent eux-mêmes clairsemés, puis disparaissent aux abords d'un petit plateau rocheux occupé par une cabane de bergers, et embaumé par les fleurs du *Thymus herba-Barona* Lois.

De là, nous nous dirigeons un instant vers le sud, à travers un maquis d'*Alnus suaveolens* Req., pour escalader une cheminée inclinée à 46° environ, et dont la flore, composée surtout de mésophytes, nous a paru très intéressante : *Cardamine Plumieri* Vill. et *resedifolia* L., *Thlaspi bicristyllum* DC., *Arenaria balearica* L., *Cerastium stenopetalum* Fenzl., *Saxifraga stellaris* L., *rotundifolia*

L., *cervicornis* Viv., *Aizoon* Jacq., *Ligusticum corsicum* Gay, *Helichrysum frigidum* Willd., *Phyteuma serratum* Vill. et *Polygonum alpinum* All., qui, avec la première, évoque certaines associations du haut-Queyras.

Au-dessus de la bergerie, le sentier, par d'innombrables lacets, traverse l'*alnetum*. Le long du chemin, dans les pierrailles et au bord de ruisselets : *Thlaspi brevistylum* DC., *Lepidium humifusum* Req., *Cerastium stenopetalum* Fenzl., *Hypericum corsicum* Steud., *Potentilla corsica* Lehm., *Myosotis pusilla* Lois., *Pinguicula corsica* Bern., *Linaria hepaticifolia* Duby, *Mentha Requienii* Benth., *Stachys corsica* Pers., *Plantago insularis* Nym.

Vers 1.800 m., le sentier atteint un cirque d'éboulis, près d'une cabane (en ruines) édiflée par les soins du C. A. F. (à proximité, source exquisite et glaciale). Dans ce clapier, nous observons : *Ranunculus Marschlinii* Steud., *Viola nummulariifolia* All., *Epilobium alpinum* L., *Geum montanum* L. Au delà, le sentier, recouvert çà et là de plaques de neige, s'engage dans une cheminée donnant accès au plateau supérieur. Nous relevons, dans les pierrailles de la cheminée, *Ranunculus Marschlinii* Steud., *Cardamine Plumieri* Vill., *Geum montanum* L., *Saxifraga cervicornis* Viv., *Myosilis pyrenaica* Pourr. Vers le sommet (appuyer sans cesse vers la gauche), nous avons le plaisir d'apercevoir — défiant malheureusement le piolet — une belle colonie d'*Aquilegia Bernardi* Reut., en pleine floraison ; toutefois, au bord du sentier, une petite touffe fleurie nous dispense des acrobaties que la récolte de ses congénères n'eût pas manqué de nécessiter.

A l'extrémité de la cheminée, une petite brèche de la paroi donne jour sur le versant sud ; nous y constatons des xérophytes : *Armeria leucocephala* Koch, *Laserpitium cynapiifolium* Sal.-Mar., *Veronica saxatilis* L. A la cheminée succède un plateau gazonné ; puis des éboulis, encore recouverts de neige, précèdent le cône terminal.

Après avoir admiré un instant la vue plongeante — belle infiniment ! — dont nous jouissons, d'une part, sur le golfe d'Ajaccio, d'autre part sur la chaîne, toute proche, du Rondondo, et la plaine d'Aléria, qui se confond au loin avec la mer Tyrrhénienne dans une vapeur bleuâtre, nous regagnons Vizzavona. d'où une rapide descente à bicyclette nous ramène à Vivario.

22 juillet. — De Vivario à Porto-Vecchio.

Longue étape, accomplie sous une chaleur écrasante, et d'intérêt botanique nul ! La végétation de la forêt précédant Vezzani nous a paru très monotone : de Vezzani à Ghisonaccia, maquis très uniformes, complètement desséchés. La traversée de la partie méridionale de la plaine d'Aléria, intéressante en juin, ne nous offre que des pacages calcinés, des maquis poussiéreux, et des mares et bras-morts

remplis d'une eau croupissante et infecte. Il reste encore beaucoup à faire pour l'assainissement de la côte orientale ! A signaler, sur le littoral, entre le pont du Travo et la Solenzara, l'abondance du *Cistus halimifolius* L., répandu également entre Sainte-Trinité et Lecci : à la fontaine de la Guardia, *Borrage lariflora* DC. ; enfin à Favone et à Sainte-Lucie, le *Gomphocarpus fruticosus* R. Br.

23 juillet. — De Porto-Vecchio à Bonifacio.

Les hôtels de Porto-Vecchio laissent quelque peu à désirer ; d'ailleurs, en raison des moustiques, il est préférable de ne pas coucher, l'été, dans cette localité, qui doit au paludisme une mauvaise réputation. Après une nuit occupée à de peu récréatives chasses entomologiques, nous passons la matinée, sous un soleil de plomb, sur la plage et les grèves situées à l'embouchure du Stabiaccio, récoltant encore *Cistus halimifolius* L. (fl.) *Astrocarpus spatulifolius* G. G., *Thapsia polygama* DC., *Erythraea spicata* Pers., *Scrofularia ramosissima* Lois., *Statice virgata* Willd. et le beau et suave *Pancreatium maritimum* L. Il ne subsiste, à cette époque, aucune trace de l'*Evax rotundata* Moris., abondant au printemps sur les grèves du Stabiaccio.

De nouveau, il nous faut traverser, sous un soleil implacable, le désert fauve et brûlé qui s'étend du Stabiaccio à la marine de Bonifacio, d'un intérêt botanique nul en cette saison. A dix kilomètres de Bonifacio, la route, devenue soudain d'un blanc aveuglant, nous laisse deviner que nous venons d'atteindre la plateforme de terrains tertiaires qui termine l'île au sud.

24 juillet. — Falaises de Saint-Roch. —  
Sémaphore de Pertusato.

Par une température de 40° à l'ombre, herborisation classique au col de Saint-Roch, dans les falaises, puis sur le chemin du sémaphore. Intéressante au premier printemps, cette course de l'est pas moins au cœur de l'été. Nous récoltons successivement, sur les rochers maritimes, les *Mesembryanthemum nodiflorum* L. et *crystallinum* L. et *Statice rupicola* Badarro en pleine floraison ; le long du chemin du sémaphore, *Artemisia arborescens* L. et *Helichrysum microphyllum* Cambess. ; enfin, sur les talus du chemin, près du sémaphore, quelques vestiges à peine reconnaissables du *Morisia hypogaea* Gay.

25-26 juillet. — De Bonifacio à Ajaccio

Trajet totalement dépourvu d'intérêt botanique à cette saison ; les maquis sont entièrement desséchés, les fontaines tarries, les ruisseaux à sec, sous une chaleur de fournaise. Nous avons cependant remarqué, au passage, l'abondance du *Cistus halimifolius* L. au bord des golfes de Figari et de Ventilegne ; puis, sur les bords du Rizzanèse, entre Sartène et Propriano, *Plagiopus ageratifolius* L'Her. et

*Centaurea napifolia* L. ; enfin, près de Casala-briva, les dernières fleurs du *Cistus corsicus* Lois.

Et c'est, de nouveau, en fin de journée, le retour vers le continent avec sa grande mélancolie ! Dans quelques semaines, dans le Massif Central, ou dans les Alpes de la Savoie et du Dauphiné, en présence d'horizons différents, en présence d'une flore différente, elle aussi, nos souvenirs se reporteront avec regret sur l'île lointaine. Et, plus que jamais, nous nous rappellerons l'avertissement qui nous avait été donné par plusieurs de nos confrères, ensorcelés, eux aussi, par l'île : « Quand vous aurez une fois goûté de la Corse, nous disaient-ils, vous ne voudrez plus aller herboriser ailleurs ! »

Ils ne croyaient pas si bien dire.... !!

P. LE BRUN.

### Les Lichens du Lot-et Garonne

Les botanistes de la région du Sud-Ouest s'étaient, jusqu'à ces dernières années, préoccupés uniquement des phanérogames et des cryptogames vasculaires.

Aucun d'eux n'avait fait une étude sérieuse sur les Lichens.

Notre savant confrère, M. A.-F. JEANJEAN, vient de combler une lacune fort regrettable. Il a publié dans les *Actes de la Société linéenne de Bordeaux* (T. LXXVII) un très sérieux travail sur les *Lichens de Lot-et-Garonne* dont voici l'Index :

*Acarospora* : fuscata Nyl ; rufidulocinerea Hue ; murorum Mass ; sphaerospora Magu.

*Acrocardia* : biformis Borr. ; conoidea Krb., var. rubella (Nyl) ; gemmata Krb. ; Salwei A. L. Sm.

*Alectoria* : jubata Ach., var. chalybeiformis Ach.

*Amphoridium* : mortarii Flag.

*Anaptychia* : ciliaris Mass., f. actinota Ach., f. verrucosa Ach., var. crinalis Schoer., var. saxicola Nyl.

*Anema* : Notarisii Forss.

*Arthonia* : astroidea Ach., var. obscura Ach., var. Swartziana Schoer. ; dispersa Nyl. ; fuliginosa Ach. ; galactites DC. ; gregaria Ach., f. pruinata A. L. Sm. ; lurida Ach. ; medusula Nyl. ; pruinosa Ach., var. subfusca Nyl. ; punctiformis Ach.

*Arthopyrenia* : analepta Mass. ; atomaria Müll. Arg. ; cerasi Mass. ; epidermidis Mass. ; punctiformis Mass.

*Aspicilia* : calcarea Krb., f. opegraphoides DC., var. conereta Schoer., var. contorta Ach., var. Hoffmanni Ach. ; gibbosa Ach. ; lacustris Th. Fr.

*Bacidia* : albescens Zw., f. intermedia Arn. ; arecutina Arn., var. effusa Stiz. ; atrosanguin-

nea Th. Fr. : endoleuca Kichx. : Friesana Krb. : incompta Auzi : rubella Mass., var. muscorum Oliv. : umbrina Br. et Rostr.

*Biatorrella* : fossarum Th. Fr.

*Bilimbia* : cuprea Mass. : milliaria Krb. : Nitschkeana Lahm. : sabuletorum Arn. : sphæroides Th. Fr.

*Bovomyces* : roseus Pers. : rufus DC.

*Buellia* : disciformis Mudd. : punctiformis Mass., var. chloropolia Krb. : saxorum Mass. : Schœreri D. N. : spuria Arn.

*Calicium* : curtum T. et B., var. denigratum Wain. : parietinum Ach. : populneum de Br. : pusillum Flk. : quercinum Pers. : salicinum Pers.

*Caloplaca* : aurantiaca Th. Fr. : cerina Th. Fr., f. coronulata Nyl., var. cyanolepra E. Fr. : citrina Th. Fr. : erythrella Ach. : ferruginea Th. Fr., f. congruens Grogn., var. festiva E. Fr. : hormatites Chaub. : lamprocheila Flg. : ochracea Schœr. : phlogina Ach. : pyræcea Th. Fr., var. pyrithroma Ach. : reflexa (Nyl.) : vitellina Th. Fr. : xanthostigma Oliv.

*Candelaria* : concolor Arn.

*Catillaria* : atropurpurea Th. Fr. : chalybeia Arn. : globulosa Th. Fr. : grossa Blomb. : lenticulaires Th. Fr., var. crubescens Th. Fr. : synothea Th. Fr. : tricolor Th. Fr.

*Catopyrenium* : cinereum Krb.

*Cetraria* : aculeata Fr., var. campestris Schœr., f. acanthella Ach. : ulophyllum Nyl.

*Cladina* : impexa Harm., f. portentosa Harm., f. pumila Harm., f. glaucescens, f. adusta, f. polycarpa, f. spumosa : sylvatica Hoffm., f. grandis Oliv.

*Cladonia* : bacillaris Nyl., var. clavata Wain. : cervicornis Ach. : coccifera Willd., var. stemmatina, f. phyllocoma Flk., var. pleurota Schœr. : crispata Flot., var. tetra-riciformis Wain., var. virgata Wain., var. gracilescens Wain., var. degenerans Spreng., f. euphorea Flk., f. phyllophora Flot. : delicata Flk. : digitata Schœr. : fimbriata Fr., f. tuberculiformis Harm., s. f. simplex Ach., s. f. minor Wain., s. f. integra Harm., s. f. tenuipes Malb., s. f. denticulata Harm., f. subulata Wain., s. f. chordalis Harm., s. f. dendroides Flk., s. f. tortuosa Harm., s. f. furcellata Hoffm., s. f. clavata Arn., s. f. denticulata, s. f. abortiva Harm., s. f. fibula Harm., f. nemoxya Coem., s. var. ochrochlora Wain., firma Nyl. : Florkeana Smrf. : foliacea Schœr., var. aleicornis Schœr., var. convoluta Wain., f. scyphosa Harm., f. epiphylla Harm. : furcata Schrad., var. racemosa Flk., f. subulata Flk., s. f. stricta Ach., s. f. implexa Flk., f. cymosa Flk., s. f. spinosa Hoffm., s. f. validior Harm., var. scabriuscula Coem., f. recurva Del. : glauca Flk., f. scyphosa, f. ascypha : gracilis Willd., f. chordalis Schœr., s. f. subulata Harm., s. f. scyphosula Harm., s. f. aspera Flk. : leptophylla Flk. : macilenta

Hoffm., var. styracella Wain., var. ostreata Nyl. : pityrea Fr., f. scyphifera Wain., f. crassiuscula Wain. : pyxidata Fr., var. neglecta Mass., f. simplex Ach., f. staphylea Ach., f. syntheta Ach., f. squamulosa Harm., var. poecillum Ach., var. chlorophœa Flk., f. syntheta Ach., f. prolifera Ach., f. costata Harm., f. lepidophora Flk. : rangiformis Hoffm., f. pungens Wain., s. f. minor Harm., s. f. nivea Flk., f. foliosa Flk., f. muricata Arn. : squamosa Hoffm., f. denticollis Flk., s. f. squamosissima Flk., s. f. asperella Flk., f. multibrachiata Wain., f. polychonia Flk. : strepsilis Wain., f. coralloidea Wain. : subrangiformis Saudst., subsquamosa Wain. : uncialis Web., f. biuncialis Hoffm., f. turgescens Del., f. pseudooxyceras Schœr. : verticillata Hoffm., f. aggregata Malb., f. phyllophora Flk.

*Collema* : aggregatum Nyl. : cheilum Ach. : conglomeratum Hoffm. : cristatum Hoffm., f. hyporhizum Harm. : flaccidum Ach. : furvum Ach. : granosum Schœr. : hydrocharum Ach. : multifidum Schœr., var. jacobœæfolium Ach. : nigrescens Ach., var. furfuraceum Schœr. : polycarpon Nyl. : pulposum Ach., f. hyporhizum Harm. : tenax Ach., var. prasinum Harm. : verruciforme Nyl. : verruculosum Hepp.

*Collemopsisidium* : salsuriolense Coudere.

*Conyocibe* : furfuracea Ach.

*Crocynia*.

*Cyphelium* : aciculare Fr. : melanophœcum Krb. : trichiale Krb.

*Diploicia* : canescens Kib.

*Diplotomma* : alboatrum Krb., var. leucocellis Krb., var. populorum Krb. : epopolium Ach.

*Endocarpon* : hepaticum Ach. : minutum Ach.

*Evernia* : prunastri Ach., f. soredifera Ach., f. retusa Ach.

*Graphis* : elegans Ach. : scripta Ach., f. tenerrima Ach., f. microcarpa, var. cerasi Ach., var. serpentina Ach.

*Gyalacta* : carneola Oliv. : cupularis Schœr. : diluta Wain. : exanthematica Fr. : Flotowi Krb. : truncigena Hepp. (A suivre).

## BIBLIOGRAPHIE

### SYSTÉMATIQUE

#### Ouvrages spéciaux.

##### Phanérogames.

DICOTYLÉDONES DIALYDÉTALES.

##### Fumariacées.

51 Camus (M<sup>le</sup> A.) : Une nouvelle fumeterre hybride du Var. [BSBF, LXXIV (1927) 434-435].

Diagnose originale et différentielle de *F. Hanryi* (officinalis var. *pycnacantha*

× *parviflora*). Comparaison avec *F. Al-berli* (*Vaillantii* var. *Chavini* × *officinalis* var. *Wirtgeni*).

#### Makacées.

- 52 Pellisson (M.) : *Althaea officinalis* à fleurs roses. [Bull. Soc. bot. Deux-Sèvres (1927) 90-91.]

Une touffe d'*A. officinalis*, près du village de Léchailler (Charente-Inférieure), produit régulièrement, depuis près de 75 ans, « des fleurs d'un rouge mauve très accentué ».

N. B. — Il serait logique de donner toujours le même nom aux mêmes phénomènes biologiques. Cette nouvelle var. devrait donc être nommée *roseiflora*.

#### Rosacées.

- 53 Mugnier (L.) : *Contribution à la flore rhodologique de l'Oise*. [B.S.B.F. LXXIV (1927) 429-433.]

Liste des *Rosa*, y compris les microgènes, récoltées par l'auteur.

- 54 Fouillade (A.) : *Note sur une Rose critique de la Charente-Maritime. Rosa pervirens* Gr. [Bull. Soc. bot. Deux-Sèvres (1927) 36-53.]

Etude détaillée de cette Rose. Comparaison avec *R. arvensis* et *sempervirens*.

#### Portulacées.

- 55 Goffinet (A.) : *Note sur le Portulaca oleracea*. [B.S.B.F. LXXIV (1927) 349-351.]

Plante ayant trois formes de pétales : 1° var. *emarginata* = pétales échancrés ; 2° var. *apiculata* = pétales apiculés ; 3° var. représentée par Schlechtendal = pétales obtus.

N. B. — Il serait logique de donner à cette 3° var., non encore dénommée, le nom de var. *obtus*.

#### DICOTYLÉDONES GAMOPÉTALES.

#### Labiacées.

- 56 Panini (F.) : *Ibridi naturali nel genere Brunella*. [Archivio Botanico II (1926) 63-78, 179-192.]

L'auteur, après de nombreuses expériences de culture, conclut que l'hybridation a, dans ce genre, une importance bien plus grande qu'on n'imagine. Puis il étudie 9 hybrides de *Brunella*.

#### Scrophulariacées.

- 57 Blaringhem (L.) : *Sur les lignées pures de Digitalis purpurea* var. *peloria*. [B.S.B.F. LXXIV (1927) 412-416.]

Etude expérimentale de l'hérédité de la pélorie.

- 58 Braemer (L.), Welté (J.) et Laviaille (P.) : *L'hybridation dans le genre Digitalis. Di-*

*gitalis purpurascens* Roth. [B.S.B.F. LXXIV (1927) 351-355.]

Etude des deux hybrides inverses, d'après les constatations *in situ*.

#### MONOCOTYLÉDONES.

#### Orchidées.

- 59 Simon (Eug.) : *A propos d'une plante rare*. [Bull. Soc. bot. Deux-Sèvres (1927) 83-85 et fig.]

Intéressante étude des conditions biologiques de croissance de *Malaxis paludosa*, en vue de faciliter la recherche de cette plante.

#### Cryptogames.

#### CRYPTOGAMES CELLULAIRES.

#### Champignons.

- 60 Grelet (J.) : *Petite note sur l'Helvella sulcata et ses différentes variétés*. [Bull. Soc. bot. Deux-Sèvres (1927) 61-64.]

Description détaillée de cette espèce et de ses quatre variétés : 1° *cinerea* = entièrement gris-clair ou cendré ; 2° *gracilior* = pied grêle, épais de 4-5 mm. ; 3° *crispata* = lobes fortement ondulés et pied court ; 4° *leucopus* = pied très blanc.

#### GÉOGRAPHIE BOTANIQUE

#### Ouvrages spéciaux.

#### Ile-de-France.

- 61 Courteville (H.) : *Note relative à la flore de la région de Laon*. [Bull. Soc. bot. Deux-Sèvres (1927) 85-90.]

Liste des espèces récoltées, avec indication de leur rareté relative.

- 62 Mugnier (L.) : Cf. n° 53.

#### Provence.

- 63 Camus (M<sup>lle</sup> A.) : Cf. n° 51 (*Fumaria Hauryi*).

#### Roussillon-Cerdagne.

- 64 Semmen (F<sup>re</sup>) : *Nombreuses localités de plantes nouvelles pour la Cerdagne, observées durant les vacances des années 1915 à 1926*. [B.S.B.F. LXXIV (1927) 355-410.]

Liste très documentée des espèces, variétés, et hybrides de cette région.

D<sup>r</sup> GUÉTROU.

#### CHANGEMENT D'ADRESSE

La nouvelle adresse de M. P. BLANC, botaniste, est : Villa « La Julienne », chemin de Cassis, à La Penne-sur-Huveaune (Bouches-du-Rhône).

Le Directeur-Gérant du *Monde des Plantes* : Ch. DUFFOUR.

AGEN. — IMP. MODERNE (ASSOC. OUV.), 43, RUE VOLTAIRE.